

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DU 8 MAI 1945

Mercredi 8 mai 2024

Discours de M. Louis BERNARD

Président du Comité FNACA du Coteau

Mesdames, Messieurs,

Ce matin, 8 mai 2024, nous commémorons le 79^e anniversaire de la fin de la Guerre de 1939-1945.

Le conflit le plus meurtrier de l'histoire débute en septembre 1939, à l'initiative d'Adolf Hitler. Pendant six ans, l'Europe entière, et bien au-delà, est en guerre sur terre, dans les airs et sous les océans. Cette guerre va mobiliser plusieurs millions d'hommes et totalisera à peu près 83 millions de morts à travers le monde.

Le 10 mai 1940, l'Allemagne envahit les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg. En trois semaines, elle occupe la moitié de la France. Le 22 juin 1940, Pétain signe l'Armistice avec l'Allemagne. Les Français connaissent alors la pire détresse, la profanation de leur terre et le martyr de l'occupation.

La défaite nous a plongés dans la nuit. Il fallut attendre longtemps, très longtemps, avant que devinssent perceptibles les promesses de l'aube. Dans cette terrible nuit de l'occupation, où l'honneur de la Patrie ne fut d'abord défendu sur le sol national, et au milieu d'une indifférence quasi-générale, que par de petits groupes clandestins destinés à se joindre à s'associer pour former ce qu'André Malraux devait appeler "l'Armée des ombres". À l'image du groupe Manouchian constitué de 23 Résistants : Espagnols, Italiens, Arméniens, Juifs et trois Français. Le groupe était commandé par l'Arménien Missak Manouchian. Ils ont tous été arrêtés en novembre 1943, et condamnés à mort, le 21 février 1944, fusillés le même jour au fort du Mont Valérien.

Les premières lueurs d'espoir, des écharpes de lumière, apparaissent d'abord en juin 1942 à Bir Hakeim en Libye, lorsque le général Kœnig commandant de la 1^{re} Brigade Française Libre, brise l'encerclement des Italiens et des Allemands du général Rommel, surnommé "le renard du désert". Après cette 1^{re} victoire de la France sur le nazisme, Kœnig reçoit du général de Gaulle ce message "Lorsqu'à Bir Hakeim, un vent de gloire est venu essuyer le front sanglant de ses soldats, le monde a reconnu la France."

La lumière perça aussi les nuages de plomb, en ce 11 novembre 1943 à Oyonnax dans l'Ain, lorsque les Maquisards de ce département défilèrent pour commémorer le 11 novembre 1918. C'est alors qu'André Malraux écrivit : *“Pour la 1re fois depuis le désastre de 1940, la France occupée, martyrisée, fait à nouveau entendre sa voix à travers le monde. La France renaît et elle renaît dans l'honneur”*. La gerbe déposée au monument aux morts d'Oyonnax, s'ornait de ces mots : *“Les vainqueurs de demain à ceux de 1914-1918”*.

Petit à petit, peu à peu, les forces unifiées de toutes les résistances s'unissent pour abolir le 27 mai 1943, à la création du Conseil National de la Résistance sous la responsabilité de Jean Moulin, figure historique de la Résistance française.

Il faut avoir une reconnaissance infinie pour tous les Résistants qui, à leur place en silence, dans l'obscurité de leur anonymat, payèrent trop souvent du sacrifice suprême, le redoutable honneur d'incarner la France.

Il faut avoir une reconnaissance infinie pour toutes les Résistantes qui ont incarné les valeurs de la France, quand elles étaient à terre, ces femmes, le plus souvent anonymes, ont fait partie de l'armée des ombres. À l'image de Gilberte du Matray de Saint-Romain-la-Motte, arrêtée le 9 février 1942 puis déportée au camp de concentration de Bergen-Belsen.

Au-dessus de tant de deuils, de souffrances, de sacrifices, de collaborations avec l'ennemi, une voix s'élevait par intervalle pour réhabiliter la France, pour unir les Français, pour réintégrer la France dans le concert des Nations.

Je n'en doute pas, vous avez compris que c'était la voix du général de Gaulle.